

**HOMELIE DU PERE EVEQUE  
MESSE CHRISMALE  
CATHEDRALE ST JEAN-BAPTISTE  
LUNDI 29 MARS 2021**

Sœurs et frères,

Jésus, le Fils de Dieu est sorti du Père pour entrer dans le monde. **Il devient ainsi la Bonne Nouvelle** qu'annonce le prophète Isaïe et il ne pouvait rien arriver de meilleur à l'humanité.

- Il rend la vue aux aveugles,
- guérit les lépreux,
- relève le paralytique,
- ressuscite les morts,
- fait marcher les boiteux,
- libère les possédés,
- nourrit les foules,
- pardonne aux pécheurs et leur fait bon accueil,
- prêche à tous la venue du Royaume

A la synagogue de Nazareth, les juifs ont devant eux, la Bonne Nouvelle en personne, en chair et en os. Avec Jésus, elle est au milieu d'eux.

- Il n'y a pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarettes entre ce que Jésus proclame et ce qu'il est, entre la Parole qu'il annonce et ce qu'il vit.
- Ils voient en Jésus qui la lit, la Parole qui s'accomplit en Lui.

Nous pouvons donc comprendre qu'à la fin de la lecture, « *Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui* » parce que la vie de Jésus c'est un livre ouvert où Dieu nous parle à tous, où sa parole

- s'accomplit,
- se voit,
- se vit,
- réalise ce qu'elle annonce.

Ainsi, Jésus qui nous a appelés et envoyés, fait de notre ministère presbytéral, diaconal, épiscopal, de toute vie consacrée, une Bonne Nouvelle pour nos communautés chrétiennes, tout particulièrement en ce moment où nous en entendons beaucoup de mauvaises. C'est donc notre responsabilité de l'annoncer à temps et à contre temps.

L'Eglise ne parle pas d'elle-même, mais au nom du Seigneur qui est Sa source. Notre mission, nous la connaissons : mettre toutes nos forces pour tourner vers Lui, les regards des hommes et des femmes de ce temps afin qu'ils se laissent toucher par la puissance de Son Evangile, la tendresse de sa miséricorde et découvrent qu'en Jésus, le Fils éternel du Père, leur vie peut devenir Bonne Nouvelle.

Si l'Eglise s'écoute elle-même, si nous nous écoutons parler, nous devenons inaudibles, alors s'insinue des germes de divisions. Plus l'Eglise et ses membres s'éloignent de Sa Source, moins on la comprend, plus elle se coupe des autres.

L'Eglise n'est rien par elle-même, elle ne brille pas par elle-même. C'est en fixant Jésus dans la contemplation du mystère de sa mort et de sa résurrection qu'elle tire sa lumière pour éclairer et guider ceux et celles avec qui elle avance sur la route de la vie.

L'Eglise est inséparable du Christ et de Son Evangile. Ils font Corps avec elle : elle devient ainsi Bonne Nouvelle du Christ dans et pour le monde, au point que les autres peuvent contempler sa présence dans ses yeux, dans notre regard. St Paul le disait « *Ni la vie, ni la mort, ni présent, ni avenir, rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ* ».

Faire l'unité de l'Eglise, faire l'unité dans l'Eglise, c'est comme à la synagogue de Nazareth, donner à Jésus sa place centrale, afin que tout le monde puisse le voir, fixer son regard sur Lui, l'accueillir comme la Parole vivante de Dieu et l'aimer. C'est la tâche qui est confiée au successeur de Pierre et aux évêques, ainsi qu'à tous les ministres ordonnés afin que tous soient uns en Lui.

C'est pour cela que « *l'Esprit du Seigneur est sur nous parce qu'Il nous a consacrés par l'onction* ». Il nous a appelés les « *prêtres du Seigneur* », les « *serviteurs de notre Dieu* ».

Frères Diaques : Avec le soutien, l'aide, la prière de vos épouses, vous êtes les signes et les serviteurs d'une Eglise servante et pauvre. Par votre ministère vous nous rappelez que si elle se coupe des pauvres, elle se coupe du Christ. Elle n'est plus dans la vérité et elle s'éloigne de sa mission. Le Concile Vatican II nous interpelle: « *L'Eglise enveloppe de son amour tous ceux que la faiblesse humaine afflige, bien plus dans les pauvres et les souffrants, elle reconnaît l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux, c'est le Christ qu'elle veut servir.*L.G8

Frères Prêtres : Nous sommes des « sourciers ». Notre mission c'est d'ouvrir à nos sœurs et frères, tout le trésor de la vie sacramentelle et de l'Évangile pour les mener au Christ, l'Unique source du salut et qu'Il devienne ainsi leur vie, leur joie, leur nourriture et leur bonheur.

C'est pour cette mission que nous avons reçu l'onction du Saint Chrême que je vais consacrer dans quelques instants.

Il est signe de la force que le Christ donne aux baptisés, confirmés et ordonnés pour qu'ils agissent en son Nom et témoignent de Lui.

L'amour du Christ touche particulièrement nos frères et sœurs malades. L'huile qui leur est consacré s'en veut le signe. Elle pénètre et s'infiltré en eux comme le Christ qui rejoint l'homme au plus profond de sa souffrance, qui touche ses blessures et toutes les plaies de sa maladie pour lui révéler tout ce qui demeure en lui de plus beau, d'essentiel, d'impérissable dans sa vie et le fortifier.

Quand le Christ donne des catéchumènes à Son Eglise, c'est du bonheur et de l'Espérance. Ils nous font découvrir que le Seigneur continue à appeler des vies d'hommes et de femmes à Sa lumière, en les éclairant et en les transformant de l'intérieur par Sa Bonne Nouvelle. Nous les portons jusqu'au baptême avec l'huile des catéchumènes pour qu'elle les fortifie sur la route du baptême si proche maintenant.

St Augustin disait : « *Notre barque est amarrée au Christ et même si le courant nous tire, il ne peut pas nous emporter* ».

L'unité de l'Eglise est toujours fragile, elle peut être source de scandales pour les petits et nous avons vu des ministres de notre Eglise détruire des vies. Nous ressentons de la honte et nous leur demandons pardon. Mais le Christ ne cesse jamais de la reconstruire à travers les prêtres, les diacres et tous les baptisés engagés dans la mission et qui continuent à se donner totalement, pour donner d'elle le témoignage d'un Père aimante, attentive à tous ses enfants.

Mettons toutes nos énergies

- à nous rapprocher et non à nous opposer
- à nous aimer en frères et non à nous juger en adversaires
- à nous respecter et nous accueillir et non à nous exclure, à nous condamner et nous critiquer.

Bâtissons dans le Christ une vraie fraternité. Plus nous devenons frères, plus notre crédibilité grandit aux yeux du monde, plus la Bonne Nouvelle est prise au sérieux.

La messe chrismale est la messe de l'unité par excellence. Demandons-la et accueillons-la dans cette communion qui rassemble le Peuple de Dieu (évêque, prêtres, diacres, laïcs) uni au Christ fondement de notre unité.

Invoquons l'Esprit Saint, qu'Il continue à se répandre dans le Corps entier de l'Eglise et de notre famille diocésaine.

Il continue à tracer notre route en ces temps incertains Parfois, nous ne savons pas et nous ne comprenons plus où il veut nous conduire. Mais quelles que soient les tempêtes qu'il nous faut traverser, Il est le souffle de Dieu qui nous pousse dans le sens de la Vie, le feu de Dieu qui peut prendre dans le cœur des autres.

Alors, laissons-nous conduire dans la confiance pour chanter l'Espérance toujours et partout. Nous sommes les pierres vivantes d'une Eglise Bonne Nouvelle pour tous. Nous la confions à Marie étoile de la mer et à St Joseph, Patron de l'Eglise universelle.

AMEN